

Apprendre

Michel Ramos, IUFM Montpellier (2002)

Apprendre, c'est à la fois comprendre et se déprendre. Ces deux aspects complémentaires rappellent sans leur équivaloir les processus piagétiens d'assimilation et d'accommodation.

Comprendre

On ne peut comprendre que ce que l'on sait déjà, que ce qui fait déjà partie de notre savoir. Dire que l'ensemble E comprend l'élément (a) revient à dire que (a) fait partie de E. Décrire un appartement en précisant qu'il comprend quatre pièces, c'est indiquer certains des éléments qui composent cet appartement, qui lui appartiennent.

Comprendre quelqu'un - « comme je vous comprends ! » -, c'est marquer une reconnaissance identitaire, une ressemblance, une similitude. On ne peut comprendre que ce qui nous est assimilable, c'est à dire ce qui est ou peut être similaire à soi. Assimiler, c'est rendre semblable à soi.

Se déprendre

Quand on ne comprend pas, c'est qu'on est confronté à du nouveau, à de l'inconnu, à du *surprenant*. Cette rencontre avec du non conforme, du différent, quelque chose d'Autre, peut être vécue comme une menace. En effet, laisser entrer en soi un corps étranger, un corps « autre » c'est accepter de s'altérer, de se transformer, de changer de forme. Continuer certes à être soi mais en acceptant d'être, pour une part, un autre. Renoncer à un soi, ou à des parties de soi, pour en construire un autre, ou d'autres. Se départir, partir de soi.

Se départir, mais se départir de quoi ? Se déprendre de savoirs anciens, remis en question par ce savoir nouveau qui frappe à la porte. De représentations, de connaissances, d'une façon de voir les choses, c'est à dire d'une façon de comprendre le monde, de l'intelliger, façon qui, à cet instant, est contestée et qui nécessite, pour intégrer un élément nouveau, une désintégration au moins partielle de l'ordre ancien. Apprendre, c'est un peu mourir à soi¹. C'est, en tout cas, accepter de changer de point de vue sur le monde. Changer de point de vue : la métaphore est spatiale. Elle indique assez la nécessité, pour apprendre, d'un déplacement, d'un changement de position (au sens, militaire, où on occupe une position). Apprendre c'est donc se déplacer pour modifier, pour enrichir sa vision du monde. Les voyages forment la jeunesse !

Se déplacer, marcher pour apprendre : n'est-ce pas là d'une certaine façon le sens étymologique du mot pédagogie ? Finalement, donner envie de voyager, susciter la curiosité pourrait constituer une bonne définition du métier d'enseignant.

HAUT DE PAGE

¹ C'est cette mort potentielle ou symbolique qui peut engendrer la peur d'apprendre (cf. Serge Boimare, *L'enfant et la peur d'apprendre*, Dunod, 2000).